

<https://www.pressegauche.org/Reaction-de-la-FTQ-au-rapport-de-l-OQLF-sur-l-etat-du-francais-au-Quebec>



Réaction de la FTQ au rapport de l'OQLF sur l'état du français au Québec

- Communiqués -



Date de mise en ligne : vendredi 12 avril 2019

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

MONTRÉAL, le 12 avril 2019 - La Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) est très inquiète du dernier rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec, publié ce matin par l'Office québécois de la langue française (OQLF), comme quoi le français est en déclin dans plusieurs secteurs de la société québécoise comme au chapitre de la langue en milieu de travail (-6 %), de l'accueil en français dans les commerces (-9 %), du fait que les personnes immigrantes utilisent davantage l'anglais au travail (24 %) et que l'usage exclusif du français au travail chez les jeunes francophones de 18 à 34 ans est de moins en moins présent.

« Ce qui est d'autant plus inquiétant, c'est que ce rapport rejoint les résultats d'un sondage de la FTQ publié à l'automne 2018 indiquant que 51 % de la population estimait que la situation du français au Québec s'est détériorée en 10 ans. Le gouvernement de la CAQ doit prendre acte de ces résultats et reprendre en main la question de l'avenir du français au Québec. Quinze années de négligence libérale nous conduisent à cette situation. Le gouvernement doit agir rapidement et mettre en place un plan d'action concret et réaliste. C'est plus que jamais nécessaire », déclare le président de la FTQ, Daniel Boyer.

« Des campagnes musclées de promotion du français doivent être mises en oeuvre, particulièrement chez les personnes immigrantes et chez les jeunes. À la FTQ, nous travaillons à la défense du français depuis plus de 50 ans, alors que la centrale adoptait en 1969 sa première politique linguistique. Nous sommes également très actifs dans les milieux de travail par nos comités de francisation. Mais nous ne pouvons pas tout faire seuls, c'est pourquoi nous avons besoin, tout comme la société québécoise, de sentir que le gouvernement met tout en oeuvre pour faire du français la langue du Québec et donne aux organismes publics, comme l'Office québécois de la langue française, les ressources nécessaires afin qu'ils puissent jouer pleinement leurs rôles et accomplir leurs mandats », conclut le président de la FTQ.